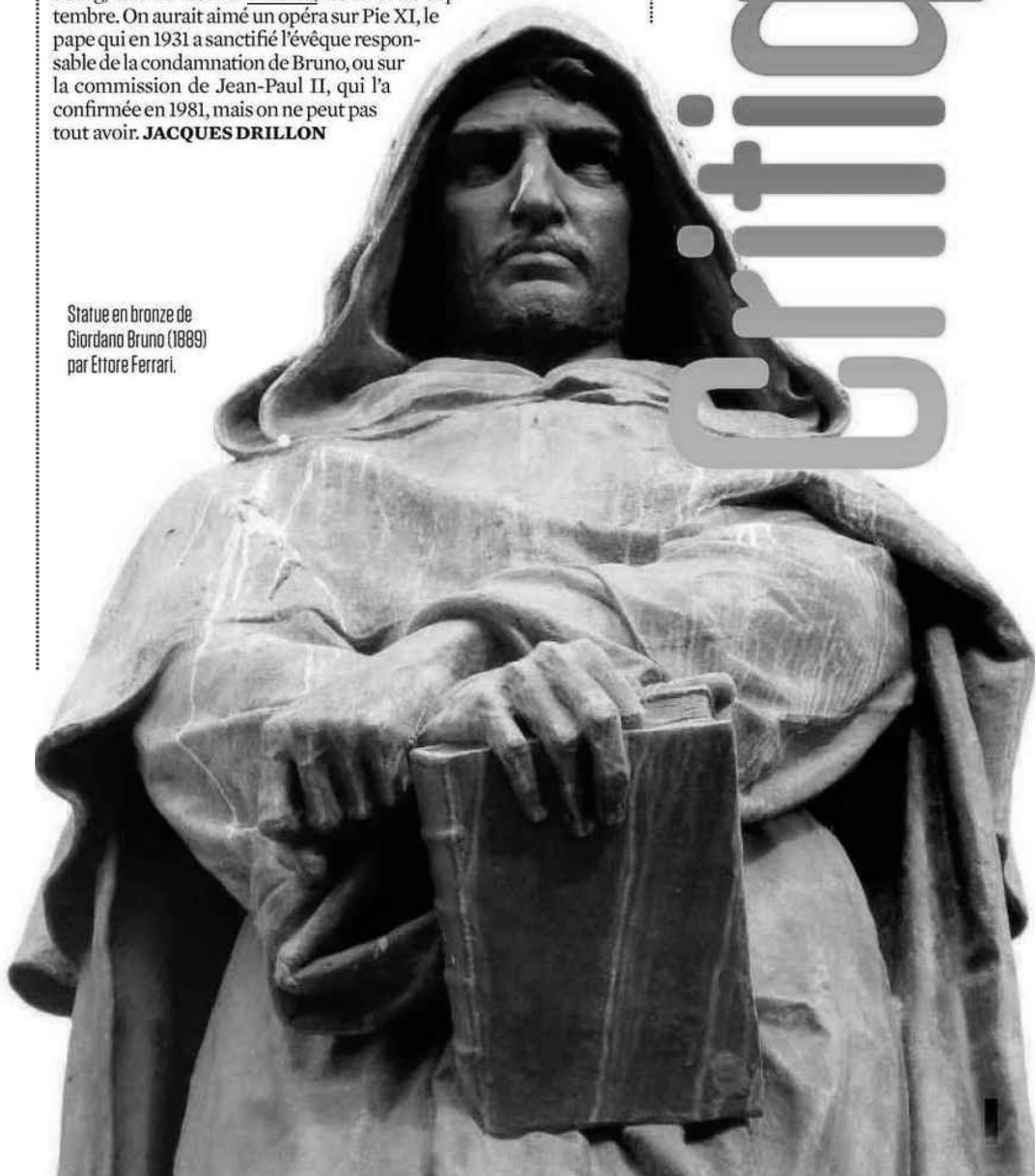


AVANT-PREMIÈRE

## Giordano Bruno à l'Opéra

Après avoir été brûlé par l'Inquisition (il prétendait, ce fou, qu'il y avait une infinité de soleils et d'univers, que Jésus n'était qu'un mage, que Marie n'était pas vierge, que l'hostie n'est pas le corps du Christ), Giordano Bruno (1548-1600) se retrouve personnage d'opéra ; déjà Roger Doyle et Bob Ashley s'étaient intéressés à ce héros de la raison contre la superstition, qui affirmait la vérité avec dédain, hauteur, mépris. Cette fois, Francesco Filidei (né en 1973), valeureux disciple de Sciarrino, s'apprête à créer son propre « Giordano Bruno » à Strasbourg, lors du festival Musica, les 19 et 20 septembre. On aurait aimé un opéra sur Pie XI, le pape qui en 1931 a sanctifié l'évêque responsable de la condamnation de Bruno, ou sur la commission de Jean-Paul II, qui l'a confirmée en 1981, mais on ne peut pas tout avoir. **JACQUES DRILLON**

Statue en bronze de  
Giordano Bruno (1889)  
par Ettore Ferrari.



# Critiques